





### **Exercice 2 : Fuites monétaires**

1. Quelles sont les « fuites » auxquelles doivent faire face les banques commerciales lorsqu'elles créent de la monnaie scripturale?
2. a. De quelle monnaie doivent disposer les banques pour faire face à ces « fuites » ? b. Ont-elles le pouvoir de la créer ?

### **Corrigé de l'exercice 2**

1. les « fuites » auxquelles doivent faire face les banques commerciales lorsqu'elles créent de la monnaie scripturale **sont** :

- **les fuites en billets**, Le client d'une banque peut demander de la monnaie centrale (retrait avec une carte guichet par exemple). La banque doit se procurer de billets en effectuant des retraits sur son compte à la Banque Centrale. Si cette banque ne dispose pas d'assez pour honorer son engagement vis-à-vis de son client, elle peut se refinancer sur le marché monétaire en empruntant auprès des banques. qui disposent d'un compte créditeur à la Banque Centrale. Cette dernière voit sa base monétaire diminuer de ce même montant prêté et donc sa capacité de création monétaire diminue aussi. La création monétaire par le système bancaire dépend donc des avoirs que détiennent les banques commerciales auprès de la banque centrale.

- **les fuites en réserves** : La banque centrale crée la "monnaie centrale". Cette monnaie reste sur les comptes des banques commerciales auprès de la Banque Centrale. Elle joue le rôle de réserves obligatoires, dont le montant est déterminé par la Banque Centrale, et sert à la compensation des paiements entre les banques.

- **La compensation** : c'est une technique utilisée par les banques afin de compenser entre elles les créances et dettes qu'elles détiennent les unes sur les autres. Les banques déterminent dans un premier temps le solde de leurs positions par rapport à chacun de leurs confrères. Chacun des soldes permet de calculer la position globale de chacun vis-à-vis de la communauté. Un seul règlement est ensuite opéré sur le compte de chaque établissement.

Recommandation : cette réponse à compléter en se basant sur le support du cours.

## 2. a- Monnaie centrale

b. Non, les banques commerciales créent de la monnaie privée.

### **Exercice 3 : La désintermédiation des années 1980**

Soit le tableau suivant :

Taux en %	1978	1993	1998	2001	2005
Taux d'intermédiation au sens étroit	71,0	56,3	45,7	40,9	39,6
Taux d'intermédiation au sens large	85,8	74,9	73,3	65,2	58,4
Par les établissements de crédit	76,0	60,9	54,2	46,9	NC
Par les entreprises d'assurances	2,3	6,4	12,0	11,2	NC
Par les OPCVM	7,5	7,6	7,6	7,1	NC

1. Qu'est ce qu'un financement externe indirect ? Donner un exemple.
2. En prenant comme base 100 l'année 2000, calculez l'indice du taux d'intermédiation au sens étroit en 2005, puis en 2010.
3. Que signifient les chiffres en rouge dans le document ?

### **Corrigé de l'exercice 3**

1. Financement externe indirect est un mode de financement qui mobilise l'épargne des agents à capacité de financement en ayant recours à des intermédiaires financiers. L'épargne passe des agents à capacités de financement vers les agents en besoin de financement.

Exemple : les crédits bancaires. Les banques jouent le rôle d'intermédiaires financiers en recevant les dépôts des agents à capacité de financement et en les octroyant sous forme de crédits aux agents en besoin de financement.

2. Indice pour 1993, base 100 en 1978 =

$$\frac{56.3}{71.0} \times 100 = 79.30$$

En appliquant cette formule, on obtient le tableau suivant :

Années	1978	1993	1998	2001	2005
Taux d'intermédiation étroit	71.0	56.3	45.7	40.9	39.6
Indice	100	79.3	64.4	57.6	55.8

3. Pour répondre à cette question, Il faut d'abord revenir au support du cours et lire de la page 199 à la page 210 (chapitre 6. le système bancaire et intermédiation bancaire).

Il faut ensuite définir l'intermédiation.

**l'intermédiation** se définit comme *le processus d'ajustement des besoins et des capacités de financement par l'intervention d'un agent spécifique, l'intermédiaire financier, dont le rôle consiste à collecter l'épargne des prêteurs en vue de financer les emprunteurs. Au premier rang des intermédiaires financiers, les établissements de crédit collectent l'essentiel de leurs ressources sous forme de dépôts et emploient les fonds ainsi recueillis à l'achat de titres et à l'octroi de crédits.*

Enfin, il faut définir le taux d'intermédiation.

**Le taux d'intermédiation** mesure la part des financements intermédiés dans le total des financements externes accordés aux ANF.

*Mais s'il est facile de calculer la part du financement externe, il est toujours difficile de définir la part des financements intermédiés, notamment dans les pays où les banques sont très actives sur les marchés. Cette situation conduit à définir deux taux d'intermédiation : un premier qui adopte le point de vue des ANF qui sollicitent un emprunt auprès d'un établissement de crédit, par opposition à l'émission de titres sur les marchés ; un second qui s'attache à mesurer les parts de marché respectives des différents intermédiaires.*

*Recommandation : pour bien comprendre le paragraphe ci-dessus, lire la page 221 du support sur l'intermédiation financière. (Chapitre 6 du cours)*

**Taux d'intermédiation au sens étroit**, représente la part des financements des entreprises réalisés par des crédits bancaires. Ce taux nous montre le

rôle important ou non des banques dans le financement des investissements.

**Taux d'intermédiation au sens large**, représente plus largement la part des intermédiaires financiers (et non seulement les banques à travers les crédits comme c'est le cas du taux étroit) dans le financement des entreprises. Ces intermédiaires peuvent être très divers : banques (pas seulement grâce à des crédits) institutions financières diverses (assurances, OPCVM ...).

Après ces définitions, on peut lire les données en rouge dans le tableau :

En France, en 1978, 76% des financements des entreprises étaient réalisés par des crédits bancaires.

En 2001, en France, les entreprises d'assurances finançaient 11,2% des besoins des entreprises.

#### Exercice 4 : Dissertation

##### Document

Dans les années 1980, tous les pays industrialisés connaissent un déclin de la finance intermédiée au profit de la finance directe. [...]

Le mouvement de désintermédiation a toutefois été contrebalancé par deux tendances : l'apparition de nouveaux intermédiaires financiers (les investisseurs institutionnels<sup>1</sup>) et l'affirmation de la présence des banques sur le marché des titres. C'est donc plus précisément à un mouvement de désintermédiation/réintermédiation qu'on a assisté. [...]

Le processus de « désintermédiation » correspond surtout à un déplacement du champ d'activité des intermédiaires financiers. Au-delà du phénomène de désintermédiation, une nouvelle forme d'intermédiation a pris place, dans un environnement caractérisé par une formidable croissance des activités de marché. En effet, l'ouverture et le décloisonnement des marchés ont certes provoqué un déclin relatif des crédits, mais, parallèlement, ils ont aussi offert aux banques un vaste champ d'investissements, les autorisant à intervenir davantage dans le financement de l'économie par achat de titres sur les marchés. Nicolas Couderc, « Trente ans de mutation financière », *Cahiers français*, n° 357, juillet-août 2010.

1. Organismes qui collectent l'épargne et la placent sur les marchés.

Dans ce document apparaissent les termes :

- **Globalisation financière** correspond à un processus de libéralisation de la **circulation des capitaux** entraînant la formation d'un **marché unifié** des capitaux au niveau mondial.

- L'**intermédiation financière** est la situation dans laquelle la relation entre offreurs et demandeurs de capitaux s'effectue par l'intermédiaire d'une institution financière.

Travail demandé :

1. Compréhension du document
2. Dissertation en se basant sur les termes : **globalisation financière ; marché unifié ; intermédiation financière**

**Corrigé de l'exercice 6 :**

**Je vous laisse réfléchir et faire ce travail. La correction sera donnée le jeudi prochain.**